

LES SALARIÉS PROFESSIONNELS DE SANTÉ SONT TOUT AUTANT EXPOSÉS À L'AIDANCE QUE L'ENSEMBLE DES SALARIÉS FRANÇAIS



28%

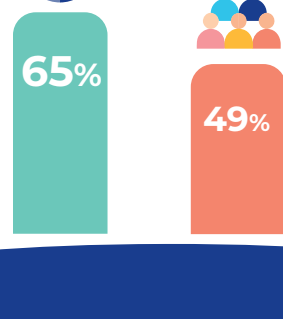
des actifs du secteur de la santé déclarent avoir un rôle d'aidant en parallèle de leur fonction

Une proportion comparable à celle de l'ensemble des actifs en France.

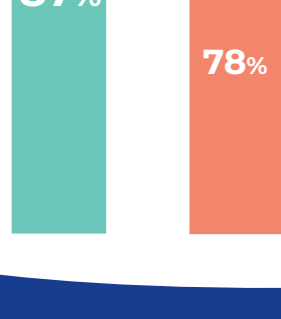
32%

MAIS EST-CE QUE LES AIDANTS PROFESSIONNELS DE SANTÉ ONT LE MÊME PROFIL QUE LES AIDANTS TOUTS SECTEURS ?

Un profil plus féminin



Davantage exposé à des contraintes professionnelles



Notamment le travail de nuit, la pénibilité du métier ou encore des situations stressantes / éprouvantes.

Des spécificités liées au secteur de la santé en lui-même

QUEL TYPE D'AIDE LES AIDANTS PROFESSIONNELS DE SANTÉ APPORTENT-ILS ?



72%

consacrant moins de 7 heures par semaine à cette aide.

Une aide qui est toutefois majoritairement pluri-hebdomadaire.



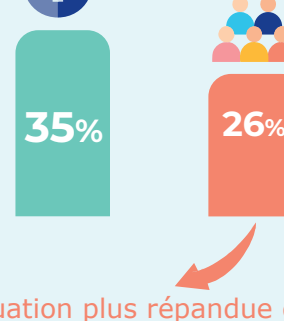
67%

Un constat identique auprès des aidants tous secteurs confondus.

2 aidants sur 3 apportent leur aide à une seule personne.



mais le rôle d'aidant multiple n'est pas marginal



Une situation plus répandue qu'auprès des aidants tous secteurs

UN RÔLE D'AIDANT TRÈS MAJORITAIRE CHOISI PAR LES AIDANTS PROFESSIONNELS DE SANTÉ...



76%

ont choisi de tenir ce rôle.

A l'inverse **seul 1 aidant santé sur 4 a été contraint** (car personne ne voulait endosser ce rôle ou il n'y avait personne d'autre).



Une « VOCATION » plus marquée qu'auprès des aidants tous secteurs (67% seulement sont devenus aidants par choix)



... MAIS QUI LES EXPOSE À DES DIFFICULTÉS

66% **des aidants professionnels de santé déclarent que le statut d'aidant est difficile**

54% **déclarent que ce rôle d'aidant a un impact important sur leur vie professionnelle**

Impact émotionnel / charge mentale, et temps que ce rôle nécessite (et donc manque de temps pour leurs autres occupations).

Des observations similaires auprès des aidants tous secteurs.



67%

ont déjà connu un état d'épuisement en lien avec leur rôle d'aidant (dont 21% souvent)

Qui s'est traduit par une recherche de soutien psychologique, une remise en question de l'aide apportée ou la maladie.



NÉANMOINS, LE RECOURS AUX DISPOSITIFS D'AIDE À DESTINATION DES AIDANTS RESTE MINORITAIRE

Bien que des solutions d'aide ou d'accompagnement existent, **leur impact est limité :**

Aménagements classiques

(horaires aménagés, recours au télétravail, réduction du temps de travail ou changement de poste)



Seul 1 aidant professionnel de santé sur 3 qui aimerait en bénéficier en bénéficie réellement.

Dispositifs spécifiques pour les aidants

(don de RTT aux proches aidants / congés proche aidant / congés de solidarité familiale / droit au répit)



Ces dispositifs restent méconnus par plus d'1 aidant professionnel de santé sur 3.

Le recours à ces dispositifs reste très minoritaire (< à 16% pour chacun de ces dispositifs) et surtout bien inférieur auprès des aidants du secteur de la santé qu'auprès de l'ensemble des aidants.

A NOTER, UNE INTERDÉPENDANCE FORTE ENTRE LA PROFESSION DE SANTÉ ET LE RÔLE D'AIDANT



Pour **69%**

des aidants professionnels de santé, le fait de travailler dans le secteur de la santé est plutôt un avantage pour le rôle d'aidant. (contre seulement **12%** qui le perçoivent comme un inconvénient)

72%

sont d'accord pour affirmer que leur métier actuel a joué un rôle dans le fait de devenir aidant

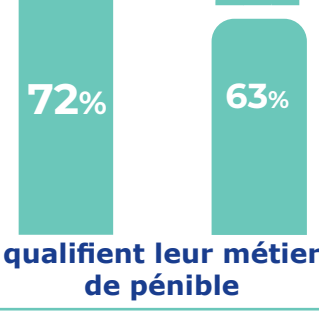


71%

A l'inverse **de ceux qui ont connu un aidant dans leur jeunesse** affirment que cela a au moins probablement **influencé le fait de travailler dans le secteur de la santé**



Un métier « PASSION » qui reste toutefois difficile, notamment pour les aidants professionnels de santé :



qualifient leur métier de pénible



sont exposés à des situations stressantes

Alors que pour les aidants tous secteurs le travail peut constituer un "refuge", c'est probablement moins souvent le cas pour les aidants qui travaillent dans le secteur de la santé, dont l'activité professionnelle peut renvoyer à des situations qu'ils vivent dans leur rôle de proche aidant.

3 GRANDS PERSONNAGES SE DESSINENT PARMI LES AIDANTS PROFESSIONNELS DE SANTÉ

Les équilibrés volontaires

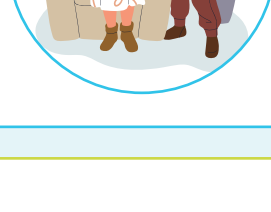


Claire, 32 ans

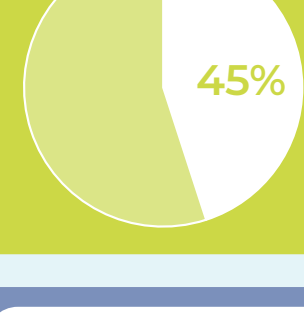
Travaille comme aide-soignante dans un EHPAD et aide sa mère qui a perdu en autonomie à la suite de problèmes de santé depuis un an.

“

Mon engagement est assumé, stable et compatible avec mon quotidien. Je ne vis pas mon rôle d'aidant comme une contrainte, et je parviens à préserver mon équilibre personnel et professionnel.



Les engagés sous pression

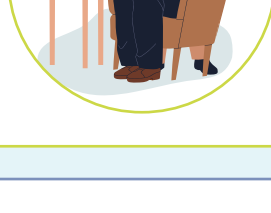


Julien, 49 ans

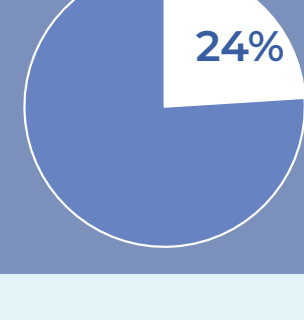
Médecin dans un service hospitalier, aide régulièrement son père atteint d'une maladie neurodégénérative, depuis un peu plus de trois ans.

“

J'ai choisi ce rôle par sens du devoir ou par vocation, mais j'en subis aujourd'hui les contraintes avec intensité : forte implication, surcharge émotionnelle, conflits de temps.



Les contraintes éprouvées



Marie, 42 ans

Infirmière dans un service hospitalier, s'occupe de son mari qui a perdu en autonomie, depuis deux ans.

“

Je n'ai pas choisi d'être aidante, je m'y suis retrouvée par défaut, et j'en subis pleinement les effets : charge lourde, fatigue, peu de reconnaissance, et ce dans un contexte professionnel difficile.

